



## Journée d'échanges « Fleuves et patrimoines »

### Note de lecture de Jacky Vieux

*établie à partir de la transcription des contributions*

**Cette journée s'est déroulée le 2 novembre 2009 à Paris au Sénat, organisée dans le cadre de la Convention patrimoine France – UNESCO.**

Souvent réduit à une approche unidimensionnelle, l'objet fleuve a été restreint – notamment au XX<sup>ème</sup> siècle dans les pays les plus industrialisés – à une fonction dominante, faisant fi de la diversité des aménités fluviales. Depuis une vingtaine d'années, la multiplicité des valeurs propres au fleuve a gagné en reconnaissance tant auprès de l'opinion que par les initiatives des pouvoirs locaux et nationaux. La valeur environnementale a souvent été le sujet déclencheur de cette révision par l'émotion suscitée en raison des atteintes multiples faites aux milieux aquatiques. La notion de bien commun semble s'être progressivement imposée. La conviction d'être en présence d'un objet de nature et de culture inestimable vient recouvrir la perception antérieure et dépasser une vision seulement juridique et gestionnaire. Ainsi les valeurs économique, environnementale, paysagère et culturelle constituent les facettes d'un nouveau visage des fleuves, envisagés désormais comme fleuves-patrimoines.

Cette rencontre fait suite à l'atelier conduit sur ce même thème par l'UNESCO à l'occasion du forum urbain mondial à Barcelone en 2005. A Paris la journée au Sénat s'est structurée en 4 tables-rondes destinées à développer la réflexion en faveur d'une « valorisation patrimoniale des fleuves ».

#### - **Regards croisés :**

Croiser les regards s'entend ici selon une double démarche : échanger les expériences conduites sur de multiples fleuves des différents continents, relier les dimensions de nature et de culture comme constitutives de l'objet fleuve (la rencontre a permis d'évoquer des actions et expériences sur les fleuves Nil, Sénégal, Niger, Gange, Mékong, Douro, Pô, Loire et Rhône).

Les corridors fluviaux ont ainsi été observés en fonction d'une pluralité de domaines. Espaces originaux des vallées, ils sont marqués par des problématiques singulières parmi lesquelles figurent le devenir d'une économie locale que le fleuve structure, un développement de formes urbaines appelant des modes de contrôle spécifiques, les transformations des paysages, les impacts environnementaux induits par les aménagements, leur gestion et les atteintes multiples aux milieux naturels.

#### - **mettre en valeur la dimension culturelle du fleuve :**

Le corridor fluvial comme couloir d'échange et de production s'envisage alors comme une catégorie de sites d'occupation humaine marquée par la richesse des inventions de savoir-faire, pratiques, connaissances, d'édification de patrimoines



Convention France-UNESCO  
pour le patrimoine



vivant et/ou hérité, matériel et immatériel. Ces patrimoines sont l'objet de dispositifs d'action pour en assurer l'interprétation auprès d'une diversité de publics riverains, visiteurs et curieux.

Les valeurs culturelle, mémorielle, identitaire et paysagère constituent ainsi des ressources pour un marché local et international de tourisme culturel qui prend appui sur une demande croissante de nature et de découverte des sociétés locales.

Cette dimension économique du fleuve-patrimoine cohabite avec le développement d'échanges éducatifs et culturels qui permettent de relier entre eux des groupes qui peuvent « raconter leur fleuve » et découvrir les singularités et similitudes de chaque vallée fluviale alors que le siècle passé a vu souvent la route prendre le pas sur le fleuve comme infrastructure de transit et pourvoyeur de richesse pour les communautés riveraines.

Rites, croyances, pratiques magiques, incantations, objets symboliques témoignent de l'incroyable diversité culturelle des peuples des vallées fluviales dans le mouvement des échanges le long du linéaire, de la source à l'embouchure, mais aussi par les multiples routes qui de tout temps ont traversé les corridors fluviaux et fait circuler objets, idées et savoirs.

- ***explorer le fleuve des hommes :***

Le fleuve rassemble richesses et compétences, il monumentalise le territoire en convoquant une diversité d'échelles fonctionnelles et culturelles. Au travers des mythes et proverbes le griot cherche à harmoniser la vie des gens qui participent à cet espace de vie et de survie. Les situations de crise dans le domaine du partage de l'eau à l'échelle du bassin ont été nombreuses dans l'histoire des sociétés humaines en raison de la grande variabilité des régimes fluviaux. La notion de bien commun s'enracine dans ce paradoxe qui voit le fleuve être tout à la fois ressource et menace.

La mémoire fonde la dimension de développement culturel comme l'un des piliers des approches du fleuve en termes de développement durable : « savoir-vivre le fleuve » constitue un horizon duquel participent les programmes d'aménagement en faveur des loisirs sur les berges, les nouveaux usages qui conduisent à repenser, à partir d'une « éthique du développement », d'autres règles et conditions pour la fréquentation du fleuve, y compris la conception des embarcations, l'accessibilité aux rives, l'adaptation voire la reconversion d'anciens sites portuaires (en cohérence avec les enjeux propres au transport de fret et à la gestion des ouvrages de production énergétique et de régulation du cours).

- ***Aménager le fleuve pour un développement durable :***

Le programme « Niger – Loire, gouvernance et culture » constitue une réalisation qui a valeur d'exemple pour illustrer la démarche entreprise autour de la notion de « fleuve-patrimoine ». Elle a mobilisé une grande diversité d'acteurs et d'institutions au Mali et à l'échelle du bassin mais aussi a permis d'expérimenter une approche de « coopération de fleuve à fleuve » sur la base d'une riche histoire



Convention France-UNESCO  
pour le patrimoine



en matière de coopération décentralisée entre collectivités maliennes et françaises.

Le renforcement des capacités a été un axe majeur du programme qui a été financé par l'Union Européenne : formation des agents des collectivités, conception et mise en œuvre d'un inventaire des patrimoines de la vallée du Niger avec le Ministère de la Culture du Mali (DNPC), émergence de projets de Maisons du fleuve, production de documents techniques ou méthodologiques pour servir de supports de connaissance ou d'outils d'aide à la décision, en priorité pour les collectivités. Pour sensibiliser les jeunes générations et leurs familles aux enjeux du fleuve comme milieu naturel et culturel vivant il a été procédé à l'édition de brochures ludiques et éducatives rendant compte des actions menées sur le thème des « animaux du fleuve » précédées par l'élaboration de manuels pédagogiques pour les enseignants qui ont encadré une action portant sur l'observation des milieux, la découverte de contes, mythes et légendes. Le programme a donné lieu à la conduite d'opérations locales d'aménagement : site portuaire, réalisation d'une unité prototype de production artisanale et de traitement des effluents pour les teinturiers qui utilisent le fleuve dans le processus de production mobilisant des produits chimiques impactant la qualité de l'eau et des milieux. Une exposition de restitution a été produite et présentée de façon itinérante : transmission de connaissances sur le fleuve, messages sur les enjeux de son devenir, mise en valeur des richesses des pratiques culturelles des riverains. Accompagnée d'un programme d'activités pédagogiques elle a été présentée au musée national du Mali avant de circuler sur une pinasse afin de toucher les communautés rurales.

#### - *Perspectives :*

La journée a permis de prendre la mesure de la vigueur du mouvement d'intérêt en faveur du fleuve-patrimoine, bien commun inestimable. Ce regain d'intérêt appelle le développement d'une nouvelle approche d'intelligibilité de ses réalités et potentialités : une approche transversale aux multiples disciplines qui renseignent sur les caractères et qualités de cet objet naturel et culturel. Ainsi c'est à une anthropologie du fleuve qu'il s'agit d'œuvrer pour aider les acteurs qui sont et seront confrontés à la compatibilité des usages. Il s'agit de favoriser l'émergence d'une ingénierie propre au devenir des corridors fluviaux, notamment pour faire en sorte que les vallées qui attirent toujours plus de groupes humains soient l'objet d'une plus grande familiarité de ces derniers avec les réalités complexes et changeantes du fleuve.

Se préoccuper de permettre le maintien de cultures vivantes appelle la création de réseaux d'acteurs, la création d'outils qui permettent le partage des expériences et des informations qui peuvent constituer une ressource pour tous ceux qui sont engagés à l'échelle locale comme à l'échelle du bassin dans la promotion d'une gestion contemporaine marquée par une approche globale des phénomènes et des enjeux. Le meilleur moyen de protéger les milieux naturels du fleuve et les zones humides annexes est de permettre que les milieux humains vivent le fleuve comme source de richesse, permettant de profiter d'une qualité de cadre de vie qui constitue un capital social, économique et culturel : un fleuve aux valeurs et espaces multiples appelant une intelligence rationnelle et sensible.